



N°3
20/05/2025



Animateur filière

Clarisse BANNERY
ACPEL
clarisse.bannery@acpel.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoit VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage

Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**

Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo

- Malgré un week-end du 10 mai frais, les températures ont été élevées en moyenne. Un épisode pluvieux sur plusieurs jours a apporté de l'eau en faible quantité.

■ Tomate en sol, sous abris

- *Tuta absoluta* : aucun dégât à ce jour. Des individus ont cependant été capturés : jusqu'à 7 Tuta sur un site.
- Noctuelles : des captures d'*Helicoverpa armigera* et *Spodoptera exigua* ont eu lieu, indiquant une présence du bioagresseur.
- Pucerons : des individus ont été observés, il n'y a pas encore de parasitisme naturel.
- *Botrytis* : un signalement en Charente. La maladie n'est pas présente plus largement.

■ Alliacées

- Mildiou : des symptômes signalés sur échalotes et oignons.
- Rouille : les conditions ont été propices à son développement.

■ Sur différents autres légumes

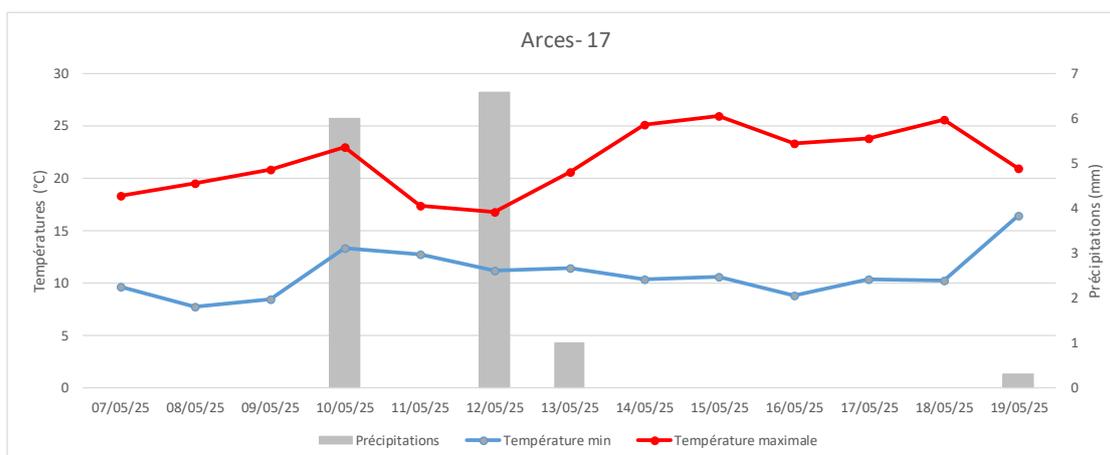
- Pucerons : les pucerons sont bien présents sur de nombreuses cultures et tous les secteurs.
- Oïdium : des symptômes observés sur concombres et courgettes.
- Altises : le ravageur est présent sur radis, choux et navets.
- Mildiou : des taches caractéristiques repérées sur pomme de terre sous tunnels.
- Doryphores : des adultes et des œufs sur pomme de terre. Les premières larves sont apparues sur aubergines.

Notes nationales et informations

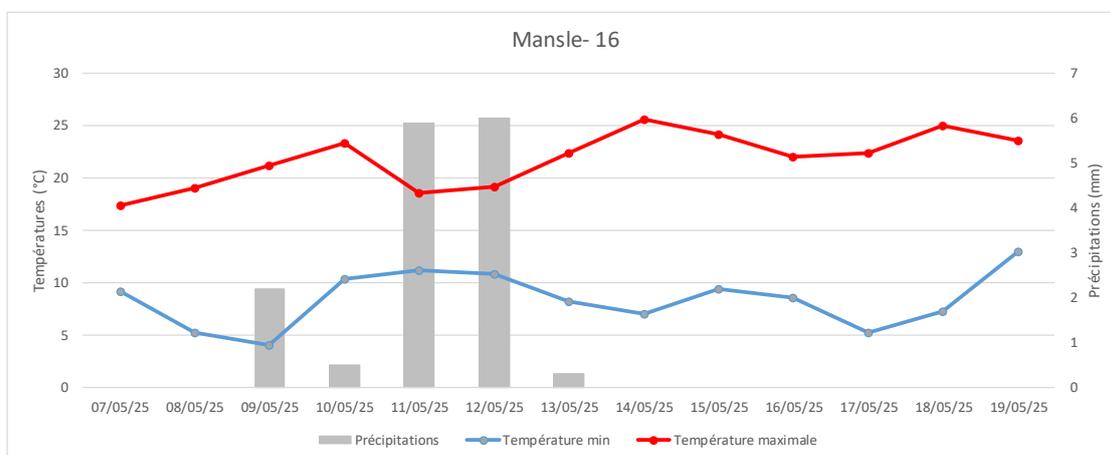
- La « **dernière mise à jour** » de la liste biocontrôle.
- Les **notes nationales biodiversité** et 4 nouvelles notes plus particulièrement :
 - [Araignées et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Arbres et haies et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Auxiliaires de culture et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Chauves-souris et santé des agro-écosystèmes](#)

Situation générale maraîchage

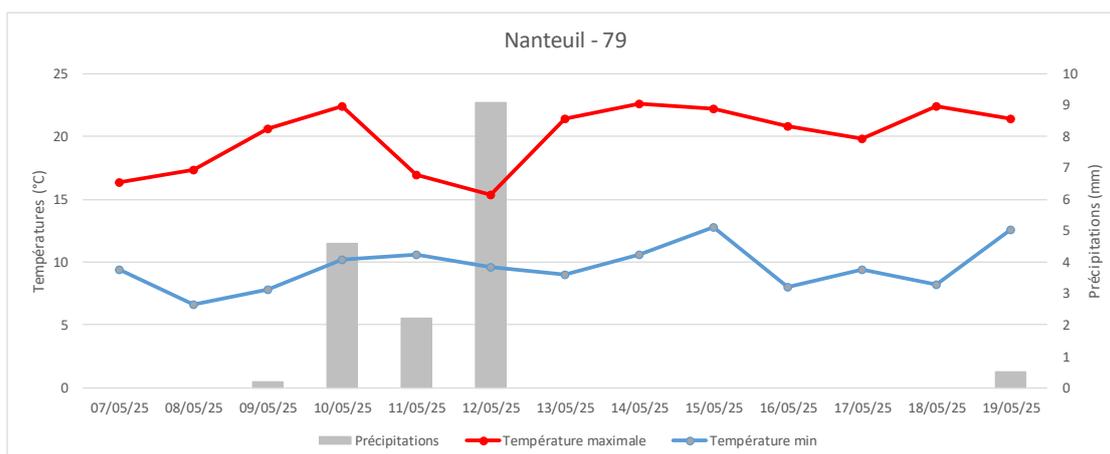
- **Les conditions climatiques de ces deux dernières semaines** (source : Weenat)



Cumul précipitations : 13,9 mm / T° max : 26 °C / T° min : 7,8°C



Cumul précipitations : 14,9 mm / T° max : 25,6 °C / T° min : 4°C



Cumul précipitations : 16,6 mm / T° max : 22,6 °C / T° min : 6,6°C

En reprenant les données sur les secteurs comparés Poitou et Charentes, en résumé :

- Malgré une chute des températures les 11 et 12 mai, les températures sont restées élevées. Les amplitudes entre le jour et la nuit restent élevés avec des minimales descendant jusqu'à 4°C en fonction des secteurs. Les prévisions annoncent une semaine à venir plus fraîche.
- Bien qu'il ait plu sur plusieurs jours consécutifs, les quantités de précipitations enregistrées sont restées faibles. Les secteurs ne sont pas touchés de la même façon (5,9 mm à Mansle contre 0 mm à Arces).

Tomate en sol, sous abris froids

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

La situation au niveau du réseau

Un site dans les Deux-Sèvres a indiqué avoir piégé 7 tuta il y a deux semaines. La semaine dernière, un site a piégé 1 individu. Les autres sites, qui sont répartis entre la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres et la Vienne n'indiquent aucune capture du ravageur ces deux dernières semaines. Pour rappel, un site en Charente avait cependant piégé 2 Tuta en S18. Aucun dégât lié aux larves de tuta n'a été signalé pour l'instant.

La mise en place de la confusion sexuelle (biocontrôle), bien qu'efficace n'empêche pas des accouplements à l'extérieur des zones d'influence de la confusion sexuelle et donc des pontes dans certains abris froids pourtant « protégés ».

Site	S16	S17	S18	S19	S20
1	0	0	0	0	0
2	0		2	0	
3	0	0	0		0
4				0	0
5					
6				0	0
7	0	0		0	1
8					
9					
10					
11					
12				7	0
13					
14					
15					
16					
17					

Sites 1 à 4 : Charente (16) – Sites 5 à 7 : Ile d'Oléron (17) – Sites 8 à 11 : Charente-Maritime, continent (17) - Sites 12 et 13 : Deux-Sèvres (79) – Sites 14 à 17 : Vienne (86)



Tuta absoluta capturée sur un piège englué (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Évaluation du risque : bien qu'aucune mine n'ait été signalée, des individus ont été capturés, indiquant un risque faible mais présent.

Mesures prophylactiques :

- Effectuer des rotations avec des cultures non hôtes de *Tuta absoluta* (ex : salade).
- Réaliser des interventions pendant l'inter-culture (ex : solarisation).
- Bien préparer le sol afin de réduire le nombre de chrysalides restées dans le sol.
- Eliminer les plantes hôtes dans la serre et aux abords (ex : morelle noire, datura, repousses de tomate).
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Contrôler les plants dès la réception et le repiquage des plants sains.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromones.
- Eliminer régulièrement et détruire les déchets végétaux et les fruits infestés en évitant de les stocker à proximité des abris.

B

Des méthodes alternatives et des produits de biocontrôle existent :

- Piégeage massif.
- Différents auxiliaires : **Macrolophus pygmaeus** (punaise de la famille des miridae), **Amblyseius swirskii** (acariens prédateurs), **Trichogramma achaeae** (micro-hyménoptère).
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : diffusion de phéromones dans la serre afin d'empêcher l'accouplement.
- Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Noctuelles

La situation au niveau du réseau

A l'heure actuelle, peu de papillons de l'espèce *Chrysodeixis chalcites* ont été piégés. En revanche, deux sites en Charente ayant installé des pièges ciblant l'espèce *Helicoverpa armigera* indique des retours de captures : 3 individus piégés il y a deux semaines et 7 individus la semaine dernière pour un des sites. Le deuxième site a également piégé 1 individu la semaine dernière. Pour rappel, les papillons adultes de cette espèce se distinguent par la présence d'une ligne de petites taches noires parallèle au bord de l'aile. De plus, 3 captures de *Spodoptera exigua* ont été réalisées sur un site en Charente la semaine dernière.

Un tableau récapitulatif des piégeages réalisés par semaine sur tous les sites du réseau sera présenté prochainement.



Papillon adulte de l'espèce *Helicoverpa armigera* sur une plaque engluée (Crédit photo : Sylvie SICAIRE CA 16)

Mesures prophylactiques :

- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Suivre et entretenir des pièges de détection à phéromone.

Évaluation du risque : avec le nombre d'individus piégés, le risque est présent.

• Pucerons

Des pucerons ont été observés sur tomates. Il n'y a à l'heure actuelle pas encore de parasitisme naturel. Les premières larves de coccinelles ont cependant été repérées aux entrées de tunnels.

Une surveillance de l'arrivée des premiers pucerons sur les cultures doit être mise en œuvre. Tout repérage précoce facilite sa gestion (notamment en Agriculture Biologique).

Évaluation du risque : avec peu d'auxiliaires présents et une forte propagation des pucerons, le risque est bien présent.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité sanitaire des plants avant et durant leur introduction dans l'abri.
- Protéger les ouvertures des serres par des filets insect-proof.
- Désherber la serre et ses abords.
- Détecter les premiers ravageurs grâce aux panneaux englués.



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.



Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrit directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>

• Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)

Malgré quelques symptômes observés sur tiges et feuilles sur une exploitation en Charente, les retours des autres producteurs et des suivis techniques n'indiquent pas de présence de botrytis.

Évaluation du risque : le risque est présent avec des conditions fraîches et humides favorables au développement du champignon.

Mesures prophylactiques :

- Bien gérer le climat de l'abri (complicé en période fraîche) et la fertilisation azotée.
- Limiter les blessures lors des opérations culturales (taille propre et fine sans hachages).
- Aérer les serres pour limiter l'humidité.
- Effeuille et entretenir les cultures pour permettre une meilleure aération.
- Eviter les stress et les blessures qui sont des portes d'entrées pour ce champignon.
- Ne pas réaliser les effeuillages ou égourmandages les jours de forte humidité.
- Limiter les aspersion qui favorisent un climat optimal pour le développement du champignon.
- Privilégier l'irrigation au goutte-à-goutte.
- Eliminer les débris et résidus végétaux.



Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent. Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

Carotte et céleri-rave

• Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

La situation au niveau du réseau

Le réseau est en cours de mise en place. Dans la lignée des années précédentes, des pièges seront installés d'un côté sur des exploitations où des carottes sont cultivées et de l'autre côté sur des exploitations cultivant du céleri-rave dans le secteur de la vallée de l'Arnoult.

Évaluation du risque : le risque est faible à ce jour.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).
- Favoriser la biodiversité fonctionnelle car il ne faut pas sous-estimer l'importance de la régulation naturelle par les auxiliaires.

Alliacées

• Mildiou (*Peronospora destructor*)

Des symptômes de mildiou ont été signalés sur échalotes dans la Vienne et sur oignons en Charente. Pour sporuler et contaminer, ce champignon nécessite une hygrométrie saturante et des températures fraîches. Les symptômes se manifestent par des taches allongées d'aspect jaunâtre recouvertes d'un feutrage gris. L'évolution des symptômes est dépendante du climat des prochaines semaines.



Symptômes de mildiou sur feuilles d'échalote (Crédit photo : Hervé THOMAS – CA 86)

Évaluation du risque : le risque est présent. Son évolution est rapide et doit être surveillée.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Utiliser des variétés résistantes pour limiter les attaques.
- Limiter l'arrosage des plants et favoriser l'aération.
- Détruire les débris des cultures infectées.

• Rouille (*Puccinia porri*, *Puccinia allii*)

Des symptômes ont été repérés sur aillets. Ce champignon est favorisé par les pluies fréquentes et les conditions douces.



Rappels des symptômes de rouille sur ail (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)

Évaluation du risque : les conditions ont été propices au développement de ce bioagresseur, le risque reste présent.

Sur différents autres légumes

• Pucerons (diverses espèces)

Après le signalement de foyers de pucerons il y a quelques semaines sur Cucurbitacées, la présence du ravageur s'est généralisée sur de nombreuses cultures et sur plusieurs secteurs. Ce ravageur a été repéré sous abris et en plein champ en courgettes, aubergines, fèves, haricots, artichauts, poivrons, salades, pois et fraises.

Il est important de préserver et favoriser l'installation des auxiliaires pour diminuer le plus tôt possible la pression des pucerons.



Pucerons observés sur artichauts (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CA 16)



FOCUS Auxiliaires

Coccinelles

Insectes appartenant à l'ordre des coléoptères. Elles sont reconnaissables facilement à leurs taches colorées, dans la majorité des cas, lorsqu'elles sont adultes. La famille des Coccinellidae est composée d'environ 6000 espèces, la plus connue en France étant rouge à 7 points (*Coccinella septempunctata*). Chaque espèce a son type d'habitat bien précis.

Cycle biologique

Le stade larvaire dure entre 12 jours et un mois. Elles se transforment ensuite en nymphes pendant une moyenne de 8 jours avant d'atteindre le stade adulte. Leur durée de vie est d'environ 1 an.

A retenir : la larve et la forme adulte partagent généralement le même régime alimentaire ainsi que le même habitat.

Rôle(s) d'auxiliaire

Une majorité des coccinelles est prédatrice de pucerons. La larve comme la forme adulte s'en nourrissent directement sur les plantes attaquées. D'autres consomment des cochenilles (*Rodolia cardinalis*), des acariens (*Stethorus pusillus*) ou encore des mycéliums de champignons (*Psyllobora vigintiduopunctata* utilisable contre l'oïdium par exemple).

Plus d'informations sur la page Ephytia INRAe dédiée : <https://ephytia.inra.fr/fr/C/20853/Biocontrol-Coccinelles>



Évaluation du risque : le risque est bien présent sur toutes les cultures. Les auxiliaires ne sont pas encore installés, il est important de les favoriser.



Des produits de biocontrôle existent :

Des auxiliaires prédateurs ou parasitoïdes existent, tels que les guêpes parasitoïdes du genre **Aphidius** ou **Aphidoletes**, les nevroptères (**chrysopes** et **hémérobés**), les syrphes (**Episyrphus**

balteatus), de nombreuses larves de coléoptères (**Scymnus, coccinelles**) ou bien encore des champignons entomopathogènes (**Lecanicillium muscarium**).

Des substances naturelles existent : Consulter la « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) » mise à jour régulièrement.

• Oïdium

Des symptômes d'oïdium ont été signalés sur concombres et courgettes.

Pour rappel, les symptômes de ce champignon sont caractérisés par des taches poudreuses donnant l'impression de feuilles couvertes de talc. Ce bioagresseur se développe habituellement sur les feuilles les plus vieilles, les plus basses et les plus ombragées avec un développement optimal entre 23 et 26°C.



Rappels de symptômes d'oïdium observés sur courgettes (Crédit photo : Benoît VOELTZEL – CA17)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Enlever les vieilles feuilles et les feuilles fortement oïdiées afin d'éviter la dispersion des spores. Cela permet aussi de favoriser l'aération et l'ensoleillement des parties basses des plantes.
- Favoriser l'aération des abris afin de limiter le maintien d'une hygrométrie forte.
- Eliminer les adventices à proximité des cultures et éviter la présence d'amas de déchets.

• Altises

Le ravageur a été signalé sur plusieurs secteurs, sur radis, choux et navets. La pression reste modérée en comparaison d'années plus favorables à ce bioagresseur.

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.

• Mildiou

Des symptômes de mildiou ont été repérés sur pomme de terre sous tunnels.



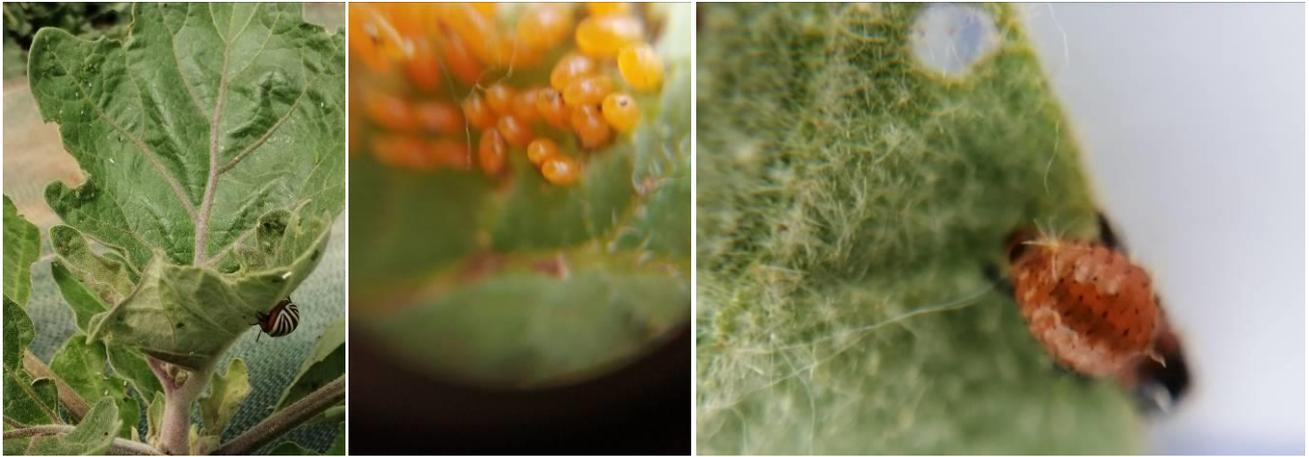
Symptômes de mildiou sur feuilles de pomme de terre (Crédit photo : ACPEL)

Mesures alternatives et prophylactiques :

- Bien gérer le climat des tunnels, les atmosphères chaudes et humides étant favorables au développement du mildiou.
- Irriguer de façon à permettre un ressuyage rapide et éviter la stagnation d'eau.
- Eliminer les débris et les résidus végétaux, qui représentent la première source de contamination.

• Doryphores

Les adultes sont de plus en plus présents sur pomme de terre. Des pontes ont également été observées. Sur aubergines, les premières larves sont apparues sous tunnels.



Doryphores de différents stades observés : adulte, ponte, larve de stade 1 (Crédit photos : Sylvie SICAIRES - CA 16)

Mesures prophylactiques :

- Réaliser des rotations entre solanacées et céréales pour casser les migrations de l'insecte.
- Détruire les repousses de pomme de terre en sortie d'hiver, ainsi que les solanacées adventives (morelle noire, Datura).
- Eviter de travailler le sol au moment où les larves cherchent à pénétrer dans ce dernier (été).
- Plus d'information [ICI](#) (Ephytia).

B

Des produits de biocontrôle existent :

Des substances naturelles existent : Consulter la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour régulièrement : **Voir en fin de bulletin (Notes nationales et informations).**

Notes nationales et informations

- **Liste des produits de biocontrôle actualisée : « [Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#) »**
- **Notes nationales biodiversité**
 - [Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver](#)
 - [Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Oiseaux et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Vers de terre et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Coléoptères et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Papillons et leur rôle dans l'agro-écosystème](#)
 - [Araignées et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Arbres et haies et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Auxiliaires de culture et santé des agro-écosystèmes](#)
 - [Chauves-souris et santé des agro-écosystèmes](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CIA 17-79, CDA 86, producteurs en AB (Bio Nouvelle-Aquitaine) et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".